

**Récit de la destruction de la cathédrale d'Orléans par les protestants le 24 mars 1568 écrit moins de cinquante ans après par Charles de la Saussaye (avec description de la cathédrale telle qu'elle était avant).**

*Annales Ecclesiae Aurelianensis* de Charles de la Saussaye (1615), traduit par Symphorien Guyon dans son *Histoire d'Orléans* de 1647 (traduction modernisée de 2018)

Par un malheur étrange sur la fin du mois de mars, la paix étant déjà conclue, les Huguenots qui étaient encore maîtres dans Orléans, pour finir le temps de leur tyrannie par un effet et un effort digne de leur fureur et impiété se ruèrent, sur cette belle Eglise Cathédrale de Sainte Croix d'Orléans, jugée par tous ceux qui ont voyagé, pour la plus belle de toute la France. Elle n'était pas encore parachevée, pour ce que les Tours et les Portaux, ni les deux bras de la croisée n'étaient pas encore faits, comme ils devaient être selon le dessin de ce beau vaisseau.

Elle n'était longue que de soixante toises, et large de vingt et une, ou elle doit être longue de quatre-vingt une toises, et large à l'endroit de la croisée de vingt-sept, quand elle sera en sa perfection. Elle était haute de dix-sept toises jusqu'à l'entablement de la charpenterie. Et son pavé était de fort belles pierres blanches et noires d'une agréable bigarrure, ses piliers mignonement façonnés, et blancs comme neige supportaient sa belle voûte, à la principale clef de laquelle au-dessus du grand Autel était la représentation d'une main sortante d'une nuée et bénissant ladite Eglise, le tout peint de belles et vives couleurs : les arc boutants qui sont les plus beaux qui se voient au monde étaient ornés de fort belles images de divers Saints et Saintes toutes dorées, et ses gouttières variées en diverses figures d'animaux. Les vitres belles, hautes et grandes, étaient embellies de plusieurs excellentes histoires, qu'on y voit agréablement bien dépeintes. Le chœur était séparé de l'Autel de très beaux treillis de fer, façonnés.

Le clocher (la plus rare pièce qui se pu voir) était posé sur le milieu de ladite Eglise, et élevé depuis l'entablement de la Charpenterie, en haut de trente-sept toises, et avait de hauteur depuis le pavé jusqu'au fait en tout cinquante-quatre toises. Il était artistiquement travaillé et embelli de plusieurs ornements de plomb doré et argenté, comme aussi les enfaîteaux de toute la couverture étaient de plomb doré avec des fleurs de semblable matière qui paraissaient au-dessus avec fort bonne grâce : la Croix dudit Clocher qui était de cuivre doré, était posée sur une pomme qui avait dix pieds de circonférence pareillement de cuivre doré fort poli et reluisant.

Ces maudits hérétiques ayant donc entrepris de ruiner cet excellent vaisseau, ôtèrent quelques pierres des quatre gros piliers qui supportaient le clocher, et en la place de celles-ci mirent quelques morceaux de bois avec de la poudre à canon ; et attachants de longs câbles en haut du dit clocher, en même temps firent mettre le feu à la dite poudre, et tirer le clocher en bas à force d'hommes et chevaux : tellement que toute cette grande machine tomba toute à la fois avec un horrible fracas brisé en pièces avec tout le débris de la couverture et des susdits piliers.

Bref il ne resta rien de cette grande Eglise que les Onze Chapelles qui sont à l'entour de la croupe, avec quelques arcbutants, et les six derniers piliers qui sont trois de chaque côté au bas de la Nef, et quelque reste des ailes joignant lesdits piliers. Ainsi fut abattue cette célèbre Eglise par un juste jugement de Dieu en punition, comme il est à croire, des péchés des Catholiques, et de tant d'irrévérences et insolences par eux commises dans ce Saint Temple, et dans les autres lieux consacrés à Dieu. Aussi était-il en quelque façon souhaitable que ce malheur arriva, afin que tout ce Temple si horriblement profané par les ennemis de l'Eglise, ne serve plus à ses sacrés mystères, mais qu'en sa place en fut érigé un autre, qui par sa nouvelle structure prise sur le modèle de l'ancienne fut exempte de l'opprobre des nations infidèles, pour donner aux fidèles une nouvelle dévotion.